

PIERRE-MARIE DELPU

# L'AFFAIRE POERIO

LA FABRIQUE D'UN MARTYR  
RÉVOLUTIONNAIRE EUROPÉEN  
(1850-1860)



CNRS EDITIONS



# L'affaire Poerio

La fabrique d'un martyr révolutionnaire européen  
(1850-1860)



Pierre-Marie Delpu

L'affaire Poerio  
La fabrique d'un martyr  
révolutionnaire européen  
(1850-1860)

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche – 75005 Paris

© CNRS Éditions, Paris, 2021  
ISBN : 978-2-271-13817-0

*À la mémoire de Jean-Philippe Luis (1963-2020),  
historien de l'Europe méridionale et de la « politique moderne »*





## Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord à CNRS Éditions et particulièrement à Nathalie Lempereur, qui ont accepté d'accueillir cet ouvrage dans leurs collections, l'ont accompagné et soutenu depuis les débuts de son projet. Les investigations préalables sur lesquels il a reposé, puis sa rédaction ont bénéficié de l'appui indéfectible de Renata De Lorenzo, qui a très tôt attiré mon attention sur la prison politique napolitaine du XIX<sup>e</sup> siècle. Elena Bacchin, Silvia Cavicchioli et Steven C. Soper ont été des interlocuteurs réguliers et précieux, du fait des documents et travaux parfois inédits qu'ils m'ont communiqués et de l'attention soutenue qu'ils ont portée à l'achèvement de cet ouvrage. En m'aidant à réfléchir au martyre, aux cultures de la célébrité et aux saintetés laïques, Pierre Géral, Raquel Sánchez et Vincenzo Scamardella ont apporté à ce livre beaucoup plus qu'ils ne peuvent l'imaginer.

Je dois par ailleurs des remerciements aux institutions, au groupe de travail qui ont contribué à rendre ce livre possible. Le personnel de l'Archivio di Stato di Napoli, des bibliothèques du Museo del Risorgimento de Turin, de la Società Napoletana di Storia Patria, de la British Library de Londres, du musée de la Certosa di San Martino à Naples ont facilité mes dépouillements. L'Associazione Culturale «Alessandro Poerio» et sa présidente, Anna Poerio Rivero, m'ont fait partager des travaux et des documents pour l'essentiel inédits. La Maison Méditerranéenne des Sciences de l'homme d'Aix-en-Provence – particulièrement

l'axe « Façons d'être : corps, émotions, récits de soi » de l'UMR TELEMMe –, puis la Casa de Velázquez de Madrid m'ont accueilli pendant la rédaction de ce livre. L'une et l'autre de ces deux institutions ont en grande partie contribué aux analyses ici développées : que leurs équipes en soient chaleureusement remerciées.

L'ouverture internationale et thématique des recherches qui ont nourri ce livre m'a conduit à croiser des espaces et des questionnements parfois éloignés de mon champ de spécialité, comme le monde anglo-saxon, l'histoire médicale, les pratiques diplomatiques, ou l'histoire des émotions collectives et de l'expérience. Je dois donc des remerciements plus spécifiques, pour leurs apports à ce travail, pour leurs relectures, ou simplement pour leur soutien et leur intérêt à Luca Addante, Arianna Arisi Rota, Carlo Baghetti, Simone Baral, Jonathan Barbier, Arnaud Bartolomei, Thomas Brignon, Walter Bruyère-Ostells, Antonio Buttiglione, Anne Carol, Catherine Cavalin, Julien Contes, Laura Di Fiore, Alexandre Dupont, Jean-François Figeac, Gian Luca Fruci, Robert Goldstein, Luis González Fernández, Arthur Hérisson, Jean-Philippe Luis, Caroline Moine, Simon Morgan, Antoine Perrier, Florencia Peyrou, Carmine Pinto, Isabelle Renaudet, Aïcha Salmon, Cécile Vanderpelen, Owain Wright et Nessim Znaïen. Enfin, Laetitia, mon épouse, a accompagné ce livre de son soutien et de sa patience.

## Introduction

En janvier 1859, alors que la guerre d'indépendance menée par les patriotes italiens contre l'Autriche préoccupe une grande partie de l'opinion européenne, deux prisonniers politiques napolitains, Carlo Poerio et Luigi Settembrini, font l'objet d'une mesure royale d'amnistie qui met fin à une détention de près de dix ans. Au titre de leur participation à la révolution de 1848, l'un et l'autre ont été condamnés pour conspiration par le gouvernement des Deux-Siciles. Ils sont très tôt devenus un sujet d'intérêt pour les observateurs internationaux, au point d'avoir été mentionnés au cours de l'une des sessions du Congrès de Paris de 1856, par lequel les dirigeants européens ont cherché à mettre fin à la guerre de Crimée. Alors que leur sort a rencontré un large écho jusque dans le monde colonial britannique, un journal australien, le *Tasmanian Telegraph* y voit un phénomène médiatique global :

« Les noms de Poerio et de Settembrini sont familiers partout où il existe un journal, et partout où les pamphlets de M. Gladstone sur les persécutions d'État ont pénétré. Leur histoire a été très dure<sup>1</sup>. »

Dans cette colonie pénitentiaire qui a vu affluer de très nombreux condamnés britanniques tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les sympathies en faveur de Poerio et de Settembrini, son compagnon de détention, apparaissent comme une construction

---

1. « Aspects of War in Italy », *The Tasmanian Telegraph*, 19 février 1859, p. 11. Sauf mention contraire explicite, les traductions en français données dans le corps du texte sont les miennes.

émotionnelle portée par la diplomatie britannique et relayée par les journaux. Ils en font un aspect des persécutions d'État décrites par William Gladstone, alors parlementaire, après le voyage qu'il a effectué à Naples entre 1850 et 1851<sup>2</sup>. Tout au long des années 1850, les traitements médiatiques de ce qu'on peut qualifier d'« affaire Poerio » révèlent en effet deux biais importants. L'un est l'italophilie britannique, qui accompagne le mouvement national italien des années 1820 aux lendemains de l'unification territoriale du pays en 1861. L'autre est le mouvement de résistance des libéraux et des démocrates au reflux autoritaire qu'a connu une grande partie du continent après l'échec de la révolution de 1848. Des récits des patriotes européens évoquent les condamnations à mort, les exils forcés, la prison politique ou la spoliation de biens matériels, autant de situations auxquelles les ont confrontées les monarchies péninsulaires et que recouvre la catégorie « martyr ».

Cette notion connaît des usages accrus dans le discours politique européen de l'après-1848 où se déploient des pratiques dévotionnelles nouvelles, religieuses et laïques, et où les partisans des révolutions passées cherchent à en fixer les mémoires<sup>3</sup>. Elles valorisent particulièrement les images de la douleur, à travers la mise en scène des stigmates<sup>4</sup>. Le cas de Carlo Poerio apparaît

---

2. William E. Gladstone, *Two Letters to the Earl of Aberdeen on the State Prosecutions of the Neapolitan Government*, Londres, Murray, 1851. L'une des lectures les plus courantes de l'affaire Poerio l'attribue à l'initiative du parlementaire britannique : voir par exemple Anna Poerio (dir.), *Carlo Poerio e William Gladstone. Le due lettere a lord Aberdeen sui processi politici del governo napoletano. I documenti dell'Archivio di Stato di Napoli*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2020.

3. Pour l'Italie, voir Lucy J. Riall, « Martyr Cults in Nineteenth-Century Italy », *The Journal of Modern History*, n° 82/2, 2010, p. 255-287.

4. Tine Van Osselaer, Andrea Graus, Leonardo Rossi, Kristof Smeyers (dir.), *The Devotion and Promotion of Stigmatics in Europe, c. 1800-1950. Between Saints and Celebrities*, Leyde, Brill, 2020.

représentatif de cette sensibilité renforcée à la souffrance politique. Ancien avocat, il a longtemps soutenu l'idée d'une monarchie constitutionnelle dirigée par les Bourbons de Naples, en s'appuyant sur une importante tradition juridique implantée dans le *Mezzogiorno* depuis le siècle des Lumières. Figure importante du mouvement libéral napolitain, qu'il a cherché à unifier dans les années 1840, Carlo Poerio est devenu ministre de l'Instruction publique dans le bref gouvernement constitutionnel issu de la révolution de 1848, avant d'être condamné à la détention au cours de l'un des nombreux procès politiques que la monarchie des Deux-Siciles a intentés contre les partisans de l'insurrection.

Peu connu de l'opinion internationale avant 1848, Poerio est en effet très vite devenu une célébrité politique d'envergure européenne. Les sympathies que lui ont témoignées William E. Gladstone puis une grande partie de la presse libérale européenne ont amplement contribué à sa popularité<sup>5</sup>. Un relatif consensus s'est très tôt formé, parmi les contemporains, autour de cette figure modérée exposée à un sort considéré comme sévère et injuste par rapport à la place réelle qu'il a occupée dans la révolution, contrastant avec le légalisme qu'ont souligné les chroniqueurs napolitains. Sa place significative dans la presse internationale de l'époque fait de lui un *témoin* du tournant conservateur qu'ont connu une partie des monarchies européennes et notamment italiennes, et du sort plus large réservé aux détenus politiques dans les régimes autoritaires. La notoriété de Poerio est donc liée aux souffrances qu'il a subies au titre de son action révolutionnaire supposée et de son caractère emblématique par rapport à plusieurs problèmes politiques et diplomatiques de son époque.

---

5. Sur le mouvement libéral napolitain, voir Pierre-Marie Delpu, *Un autre Risorgimento. La formation du monde libéral dans le Royaume des Deux-Siciles (1815-1856)*, Rome, École française de Rome, 2019.

Construite et développée par la presse de masse, entretenue au moyen d'une information régulière, l'« affaire Poerio » parcourt en effet les années 1850, des premières mises en scène du personnage par William E. Gladstone à son départ de Grande-Bretagne pour le Piémont-Sardaigne, en 1859. Entre-temps, les journaux européens ont suivi ses neuf années d'emprisonnement à Naples, puis son départ en janvier 1859, à la suite de son amnistie, qui l'a conduit à Cadix, en Irlande puis à Londres. L'objectif de ce livre est de retracer la mobilisation médiatique qui a construit et alimenté l'image publique du détenu : comment l'opinion libérale internationale a-t-elle, au moyen de la presse de masse, érigé Carlo Poerio en une figure de martyr politique capable de mobiliser des soutiens massifs à l'échelle européenne ?

*Du prisonnier au martyr*

Poerio fait partie des rares acteurs politiques napolitains à susciter une attention durable de la part des observateurs étrangers, à l'exception du roi Ferdinand II de Bourbon dont une ample campagne de presse s'est attachée à décrire les pratiques de pouvoir jugées réactionnaires et abusives. Les massacres de civils intervenus à Naples le 15 mai 1848 en témoignent, largement médiatisés par les libéraux et démocrates européens qui s'en sont indignés. Auparavant, les quelques autres figures méridionales qui ont bénéficié d'une visibilité européenne sont surtout les protagonistes de la révolution napolitaine de 1820-1821, dont plusieurs sont partis défendre les insurrections étrangères du « contre-monde libéral ». Mais leur place dans l'espace médiatique contemporain a considérablement décliné avec l'effondrement des régimes qu'ils ont servi et, à partir du milieu des années 1820, la politique méridionale a surtout été associée à des archétypes réactionnaires, conformes à l'image

que les récits des voyageurs de l'époque moderne ont donnée de cet espace<sup>6</sup>.

Dès lors, la médiatisation internationale des libéraux napolitains a beaucoup plus reposé sur le statut de victimes prêté à certains d'entre eux que sur la réalité de leurs actions. Entre 1828 et 1831, l'affaire Antonio Galotti a fait d'un acteur secondaire des révoltes survenues dans la province de Salerne une figure politique de premier plan. Son départ en exil en Corse a conduit la Chambre française des Députés à réfléchir à la possibilité ou non de l'accueillir sur le territoire, alors que la question du droit d'asile constituait l'un des points principaux du débat politique<sup>7</sup>. Vingt ans plus tard, l'image internationale de Carlo Poerio procède des mêmes ressorts. Surtout connu jusque-là au sein du Royaume des Deux-Siciles, comme acteur de l'opposition au pouvoir du roi Ferdinand II, il bénéficie de la réputation positive de sa famille, issue de la petite noblesse calabraise. Son père Giuseppe, ancien avocat, figure modérée de la révolution de 1820, et son frère Alessandro, poète proche de George Sand, mort en défendant la République de Venise contre l'Autriche en novembre 1848, ont suscité l'intérêt du public étranger. Carlo, quant à lui, n'attire l'attention de l'opinion internationale qu'à partir de sa détention, dont les conditions sont amplement relayées par les journaux et renvoient les contemporains aux atrocités traditionnellement associées aux monarchies orientales depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il apparaît alors comme le témoin d'un état de fait, déjà constaté par les voyageurs occidentaux du siècle des

---

6. Pierre-Marie Delpu, « Eroi e martiri. La circolazione delle figure celebri della rivoluzione napoletana nell'Europa liberale, 1820-1825 », *Rivista Storica Italiana*, n° CXXX/2, 2018, p. 587-614. Sur leur participation aux mouvements nationaux et libéraux, voir Walter Bruyère-Ostells, *La Grande Armée de la liberté*, Paris, Tallandier, 2009.

7. Delphine Diaz, « L'affaire Galotti (1829). Exil, extradition et "droit d'asile" », *Orages*, n° 17, 2018, p. 125-140.

Lumières, qui plaçaient le *Mezzogiorno* aux frontières de la civilisation, l'inscrivant dans un imaginaire que le XIX<sup>e</sup> siècle a surtout associé à l'Empire ottoman et à la Russie<sup>8</sup>.

Au début des années 1850, d'acteur local du jeu politique napolitain, Carlo Poerio est donc devenu une figure politique de rang international. Une partie de la presse contemporaine fait de lui un équivalent modéré d'acteurs célèbres des courants démocrates européens, à l'image du Génois Giuseppe Mazzini et du Hongrois Lajos Kossuth. Les mises en scène qu'il suscite s'inscrivent dans une culture de la célébrité héritée du siècle des Lumières, qui consiste pour un acteur à être facilement identifié par ses contemporains, connu de ceux qu'il ne connaît pas. En lien avec l'évolution des sensibilités et des pratiques culturelles à l'époque romantique, elle s'est appliquée à un nombre croissant d'acteurs de la société civile, qu'il s'agisse de combattants, d'hommes de lettres, de détenteurs de charges publiques<sup>9</sup>. Sous l'effet de circulations d'information de plus en plus soutenues, l'internationalisation des célébrités s'est renforcée tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. Cette évolution contraste avec le rôle identitaire que jouent les figures célèbres à l'échelle de communautés spécifiques. Celles-ci se dotent de « grands hommes » qui forment des panthéons variables et ont une fonction légitimatrice à l'égard de mouvements politiques divers<sup>11</sup>. Ils incluent un

---

8. Alessandro Tuccillo, « La frontière de la civilisation. Royaume de Naples et Méditerranée dans les écrits des *illuministi* méridionaux », *Rives méditerranéennes*, n° 49, 2014/3, p. 159-173.

9. Antoine Lilti, *Figures publiques. L'invention de la célébrité (1750-1850)*, Paris, Fayard, 2014.

10. Jo Littler, « Celebrity and the Transnational », *Celebrity Studies*, n° 2/1, 2011, p. 1-5.

11. Eveline G. Bouwers, *Public Pantheons in Revolutionary Europe. Comparing Cultures of Remembrance c. 1790-1840*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013.



nombre croissant d'acteurs glorieux, qualifiés de héros, qui recourent parfois des figures souffrantes, définies comme martyrs politiques. La place croissante qui leur est faite s'inscrit résolument dans les sensibilités romantiques, et relève du transfert sécularisé d'une notion religieuse auquel le surcroît dévotionnel du XIX<sup>e</sup> siècle a donné une place nouvelle<sup>12</sup>. Dans l'espace italien où elle est particulièrement mobilisée, la catégorie « martyr » se nourrit à la fois des guerres, des conflictualités ordinaires, de la répression politique, et évolue d'un ensemble de grands hommes réputés vertueux à des victimes plus nombreuses et plus hétérogènes dont les souffrances justifient des dévotions<sup>13</sup>. Ces figures alternent entre une identification locale ou nationale, héritée de la fonction de patronage dévolue à la sainteté dans l'univers catholique, et une portée universelle qui les rend représentatives de situations plus larges. En ce sens, les martyrs politiques reflètent un paradoxe fondamental de l'espace politique européen du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dont la structure transnationale subsiste malgré des projets politiques nationaux de plus en plus nombreux<sup>14</sup>.

Parfois confondus dans le lexique des acteurs, le héros et le martyr sont dotés de qualités morales et de fonctions sociales empruntées aux attributions de la sainteté dans le domaine religieux. Les usages dont ils relèvent s'inscrivent dans un mouvement plus large, qui fait du religieux l'un des outils de politisation les plus efficaces et les plus suivis dans une grande partie des

---

12. Vincent Viaene, « Gladiators of Expiation : The Cult of the Martyrs in the Catholic Revival of the Nineteenth Century », *Studies in Church History*, n° 40, 2004, p. 301-316.

13. L.J. Riall, « Martyr Cults in Nineteenth Century Italy », art. cité.

14. Axel Körner (éd.), 1848. *A European Revolution ? International Ideas and National Memories of 1848*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2000.

sociétés européennes du premier XIX<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>. Le martyr a connu des transpositions politiques anciennes, pour sa dimension morale et son efficacité pédagogique. Il faut y voir le poids maintenu de la culture chrétienne, encore prégnant au moment où les sociétés européennes s'engagent, de manières diverses, dans un vaste mouvement de sécularisation. Des travaux nombreux ont mis en évidence les conceptions de la mort politique et l'orchestration sacrale dont elles relèvent, à la fois dans l'espace catholique et dans l'espace protestant<sup>16</sup>. L'image du sacrifice héroïque pour une cause politique, qui a longtemps prévalu, a connu des prolongements dans les révolutions de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à travers des figures de patriotes exemplaires morts au combat, comme le Français Bara, ou d'acteurs politiques condamnés à l'échafaud à l'image des *rei di Stato* de la révolution napolitaine de 1799<sup>17</sup>. À l'époque romantique, cette association nécessaire à la mort s'est progressivement effacée au profit d'une autre conception, plus émotionnelle, liée aux souffrances endurées au titre d'un engagement. Ainsi élargie et détachée de son aspect mortuaire, la notion inclut désormais des « martyrs vivants », condamnés à la prison, à l'exil, au séquestre de leurs biens, peines couramment envisagées dans les pratiques judiciaires du premier XIX<sup>e</sup> siècle. Ils transposent à l'espace politique la sacralité attachée aux « saints

---

15. Joost Augusteijn, Patrick Dassen, Maartje Janse (dir.), *Political Religions beyond Totalitarianism. The Sacralization of Politics in the Age of Democracy*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013.

16. Voir notamment, parmi une littérature riche et nombreuse, Philippe Buc, *Guerre sainte, martyr et terreur. Les formes chrétiennes de la violence en Occident*, Paris, Gallimard, 2017, et Maité Billoré, Gilles Lecuppre (dir.), *Martyrs politiques (X<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Du sacrifice à la récupération partisane*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019. Dans les sociétés protestantes, voir pour l'époque moderne David El Kenz, *Les bûchers du roi. La culture protestante des martyrs (1523-1572)*, Seyssel, Champ Vallon, 1997.

17. Michel Biard, Claire Maingon, *La souffrance et la gloire. Le culte du martyr de la Révolution à Verdun*, Paris, Vendémiaire, 2018.

vivants » dans la tradition catholique<sup>18</sup>. Pendant la révolution de 1848, les témoignages de sujets italiens qui se disent martyrs de la liberté ont été particulièrement mobilisateurs<sup>19</sup>. Carlo Poerio possède plusieurs des attributions de cette catégorie. Après avoir connu l'exil dans son enfance, du fait de l'activité politique de son père, il a été détenu plusieurs fois dans les années 1840 et l'est à nouveau à partir de 1849 : de ce fait, il est traité par une partie des libéraux contemporains comme une figure vivante de martyr, représentatif des supplices infligés aux patriotes italiens.

### *Une émotion politique internationale*

L'affaire Poerio révèle une lecture sacralisée de la politique, appuyée sur le poids de la religiosité et des affects, héritée du romantisme européen des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci a déterminé un régime émotionnel nouveau qui a conditionné l'appréhension des réalités politiques du temps. Dans les années 1820 et 1830, d'amples mobilisations transnationales se sont déployées autour de causes jugées emblématiques, comme la défense de la nation grecque contre le pouvoir ottoman ou encore de la nation polonaise contre la Russie<sup>20</sup>. Plus largement, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les pratiques judiciaires jugées abusives, l'emprisonnement de masse, les massacres perpétrés par certains appareils d'État ont suscité des émotions communes, dont la

---

18. Tine Van Osselaer, Andrea Graus, « On Commotions and Commodities. Catholic Celebrities in Nineteenth and Twentieth-Century Europe », *Journal of Religious History*, 42 (4), 2018, p. 485-491.

19. Par exemple et à Naples, *Parole di un martire della libertà costituzionale*, Naples, Gaetano Migliaccio, 1848.

20. Sur les aspects émotionnels de la mobilisation pour la Grèce dans les années 1820, voir Hervé Mazurel, *Vertiges de la guerre. Byron, les philhellènes et le mirage grec*, Paris, les Belles Lettres, 2013.

commisération et l'indignation sont les plus courantes. Elles sont présentées aux contemporains comme un devoir moral, étayé par des considérations humanitaires souvent appuyées sur l'argument religieux de la charité. Ces préoccupations ont surtout été concentrées autour de la « question d'Orient », justifiées par une vision stéréotypée des pouvoirs impériaux étrangers qui reprend largement la figure du despote oriental pourfendue par la pensée politique des Lumières<sup>21</sup>. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrasement quasi généralisé des révolutions de 1848 a déplacé ces préoccupations vers certaines monarchies européennes, dont l'Autriche, le pontificat et le Royaume des Deux-Siciles. Dans l'ensemble de ces États, les atrocités commises à l'égard des condamnés politiques, notamment des civils, ont inquiété les contemporains. Elles ont nourri des émotions collectives qui se sont développées par contagion, à l'appui de la diffusion internationale de l'information qui leur a donné un écho plus large<sup>22</sup>.

Un nombre croissant de travaux a permis de réévaluer à la hausse le rôle de l'émotionnalité comme clef de lecture de l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle, capable d'influer sur les attitudes ordinaires face aux processus politiques<sup>23</sup>. Pour l'Italie, Carlotta Sorba a montré que la mise en scène croissante des affects a transposé dans la société le genre littéraire alors courant du mélodrame,

---

21. Jean-François Figeac, « Pour en finir avec le despotisme. L'image de Méhémet-Ali dans l'opinion publique franco-britannique », *Revue historique*, n° 694, 2020/2, p. 105-133.

22. Robert Frank, « Émotions mondiales, internationales et transnationales, 1822-1932 », *Monde(s)*, n° 1, 2012/1, p. 47-70.

23. Outre William M. Reddy, *The Navigation of Feeling. A Framework for the History of Emotions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001, voir Quentin Deluermoz, Emmanuel Fureix, Hervé Mazurel, M'hamed Oualdi, « Écrire l'histoire des émotions : de l'objet à la catégorie d'analyse », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, n° 47, 2013/2, p. 155-189, et Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello (dir.), *Histoire des émotions*, vol. 2, *Des Lumières à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2016.

## *Table des matières*

Les objets de la dévotion : édification et mise en scène des reliques.....	191
CHAPITRE 7. Le martyr en débat : usages et récupérations	199
Un statut de martyr politique controversé.....	200
Des polémiques renforcées à la fin des années 1850.....	205
Les lectures confessionnelles de l'affaire Poerio.....	212
Un symbole de la « question italienne ».....	217
Une lecture biaisée de la question carcérale.....	222
D'autres Poerio : bagnards français et détenus coloniaux..	223
<i>Conclusion</i> .....	231
La médiatisation du martyr .....	231
Carlo Poerio, figure de la sainteté laïque et du martyr vivant.....	234
Une célébrité politique éphémère.....	237
La construction posthume d'une figure de l'indépendance italienne .....	240
<i>Sources et bibliographie</i> .....	245
<i>Index des noms d'acteurs</i> .....	255
<i>Table des figures</i> .....	259

Composition : Le vent se lève...